L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 75 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 17 MARS.

ENCORE LES $20,000 DES ARTISTES FRANÇAIS.

Nous lisons dans le *Courrier de l'Illinois*:

La démarche que vient de faire la Société de Bienfaisance Française, en envoyant deux de ses délégués à New-York auprès de M. Morgan, dépositaire de la somme de $30,000 provenant de la vente des tableaux des artistes français, a ravivé l'intérêt qui s'attache à cette affaire.

En effet, le comité de Paris, tout en confiant à l'honorable M. Morgan le soin de faire parvenir aux malheureux de Chicago, le montant de la vente des tableaux, le laisse, par une lettre du 5 novembre 1871, complétement libre d'en faire la distribution comme il l'entendra.

C'est en s'appuyant sur la dernière partie de ces instructions que M. Morgan se refusa à remettre les fonds dont il est dépositaire, non-seulement à la Société de Bienfaisance Française mais même à l'administration municipale de la ville de Chicago.

M. Morgan est ex-gouverneur de l'Etat de New York, c'est un des plus riches banquiers d'Amérique, et il est mis en avant comme un des candidats du parti républicain à la présidence des Etats-Unis; il ne peut donc venir à l'esprit de personne, un seul instant, que ce soit un motif d'intérêt qui le guide dans son refus.

L'intention de M. Morgan nous paraît être celle-ci: il voudrait que ces $30,000, qui, avec les intérêts accumulés, s'élèvent à près de $40,000, fussent affectés à l'édification d'un monument ou à la fondation d'une institution qui rappellerait aux générations futures la générosité des artistes de la France, et, dans ce but, il demande que la municipalité de Chicago fournisse le local pour un musée que lui, Morgan, s'engage à garnir et à augmenter chaque année par des acquisitions de tableaux faites au moyen des intérêts des fonds qu'il a entre les mains.

Il y a évidemment au fond de ce projet, une idée généreuse, utile au progrès des arts et à la propagation des œuvres françaises, et nous serions les premiers à nous en réjouir et à l'approuver, si tout en conservant le caractère permanent et commémoratif de la générosité française, l'institution avait non pas un but artistique, mais de bienfaisance et d'aide aux malheureux, qui est, sans aucun doute, dans la volonté des donateurs; et dans cet ordre d'idées il nous semble qu'une entente facile pourrait s'établir entre M. Morgan d'un côté, et la ville de Chicago et la Société de Bienfaisance de l'autre.

M. Morgan, en effet, tout en conservant ses propres idées, son dessein comme le seul raisonnable. A cependant, paraît-il, exprimé aux deux délégués de la Société de Bienfaisance, MM. Gedon et Schwartz, qu'il était prêt à examiner toute proposition qui rencontrerait l'adhésion de la majorité de la population de Chicago.

Le surplus, alors, faire circuler une pétition demandant que le fonds actuel soit converti en bonds du gouvernement qui seraient déposés dans la Fidelity Savings Bank, sous la garantie d'un conseil d'administration composé, par exemple, du maire de Chicago, du président du Board of Trade, du consul de France, du président de la Société de Bienfaisance Française. Ce fonds qui porterait le nom des donateurs resterait inaliénable à perpétuité, et tous les ans les membres du conseil n'auraient qu'à se rassembler pour détacher les coupons et en remettre le montant aux officiers de la Société de Bienfaisance Française.

Ce plan que nous soumettons à l'examen de toute les personnes qui se sont intéressées à l'affaire, a un caractère pratique, car nous ne croyons pas qu'il y ait une seule personne charitable à Chicago qui refusât d'aider à sauver une telle pétition et serait l'avantage de ne pas heurter les sentiments de M. Morgan, de seul et véritable dispensateur, aujourd'hui, de la générosité des artistes, et sans que personne n'accuse l'avenir de la Société Française de Bienfaisance qui est actuellement dans un état si précaire.

REPRÉSENTANTS DE L'ARMÉE ESPAGNOLE A PHILADELPHIE.—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Les *Gaulois* de Paris avait annoncé en termes ironiques le passage dans cette capitale d'un détachement de l'armée espagnole allant à Philadelphie:

Nos boulevardiers ont été fort surpris, hier, de voir passer le boulevard, se promenant par trois, des soldats portant des uniformes étrangers flambants neufs.

Le Parisien assez curieux pour interroger ces soldats sur les motifs de cette singulière mascarade, n'a pu recevoir de réponse satisfaisante, car ces braves gens ne parlant pas un mot de français, ne pouvaient se faire comprendre que dans la langue de don Quichotte. Il s'agit simplement d'une batterie d'artillerie envoyée par le gouvernement du roi Alphonse à *l'Exposition de Philadelphie*, batterie qui partira samedi *du Havre*, par un des transatlantiques. Ces soldats, au nombre de douze, sont commandés par un sous-lieutenant. Leur uniforme se compose d'une grande capote à la prussienne en drap bleu, serrée à la taille par une ceinture en cuir noir; les boutons de l'uniforme sont blancs et portent les armes du roi. La coiffure est assez originale et rappelle la casquette des volitigeurs du premier empire; la visière est couverte par une grosse toile en laine rouge. Les hommes sont fort beaux, et, pour la plupart, fort jeunes.

L'arrivée à New York, vendredi soir, par le steamer *Parthia*, des militaires signalés par la *Gazette*, a permis de relever plusieurs inexactitudes dans le récit de ce journal. Ce ne sont pas des artilleurs, mais des soldats du génie, qui sont envoyés d'Espagne, pour aider à l'érection des bâtiments de la commission espagnole sur les terrains du Centenaire. Le détachement, sous les ordres du lieutenant colonel Marin, se compose de 2 sergents, 2 caporaux et vingt-quatre simples soldats. Il était attendu des jeunes et les résidents espagnols de New-York avaient préparé un programme de réception qui a dû être modifié.

Les visiteurs ont trouvé au débarcadère un groupe nombreux de leurs compatriotes les plus nombles, parmi lesquels MM. de Uriarte, consul général d'Espagne, et Ferrer de Conto, éditeur d'*El Cronista*.

Après un échange de souhaits de bienvenue et de félicitations, le lieutenant-colonel Marin a été escorté à l'hôtel Grand Central, et ses hommes à l'hôtel Espagnol, de la Quatrième rue.

Avant-hier soir, un banquet a été offert au colonel Marin, chez Delmonico. Cette fête, présidée par le consul, avait réuni beaucoup de personnages distingués de nationalité espagnole, entre autres MM. de Lopez Fabra, commissaire du Centenaire, Sagasez, membre de la commission, Reina, vice-consul, Ferrer de Conto, colonel Wingate, major Sanchez, etc.

Le consul général a annoncé que des engagements antérieurs avaient empêché le ministre d'Espagne à Washington de venir au banquet, mais qu'il compte assister à une réception qui sera donnée dans le cours de cette semaine en l'honneur du colonel Marin. Des toasts ont été portés au roi d'Espagne, au colonel Marin, aux citoyens espagnols et au ministre d'Espagne, à Cuba et à l'Espagne, à l'armée espagnole. Vers la fin du banquet, les hommes du détachement amené par le lieutenant-colonel Marin, ont défilé militairement dans la salle, revêtus de leurs uniformes neufs, aux cris enthousiastes de: Vive l'Espagne!

Le colonel Marin doit aller aujourd'hui faire une première visite à Philadelphie. ses hommes et lui ont assisté à la messe hier matin, à l'église Saint Vincent-de-Paul.

Le 18 courant, un grand dîner sera donné à Hoffman House en l'honneur des représentants de l'armée espagnole.

NOUVELLE FAÇON D'EMPÊCHER UN DUEL.—Deux gentlemen du meilleur monde d'Autriche, mais que la discrétion nous empêche de désigner autrement que par les initiales, se trouvaient sur le terrain pour se disputer, à coup d'épée, le cœur d'une belle qui semblait favoriser plutôt l'un que l'autre de ses Céladons.

A peine les deux adversaires s'étaient-ils mis en mesure, qu'une grêle de coups de bâton tombait sur eux à l'improviste et les forçait de quitter le pré sans avoir dégainé. C'était une troupe de paysans des environs qui leur avaient joué ce mauvais tour.

Mais voici le plaisant de l'affaire. Les deux coureurs de bonne fortune étaient mariés, et les paysans avaient été chargés, par leurs légitimes épouses, d'empêcher ces messieurs de se tordre le coup pour une autre.

Quant aux deux maris, ils étaient battus, mais peu contents, comme bien vous pensez.

—M. de Bornier se porte comme candidat pour le siége vacant à l'Académie française, par la mort de M. de Carné.

Le successeur de M. Patin, comme secrétaire perpétuel de l'académie française, sera, dit-on, M. Camille Doucet.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. Ph. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Baton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.

H. C. BERNARD, à Bruly Landing, Ouest Baton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREZAU, Maître de Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe Coupée.

H. DUPUY, Maître de poste à Markeville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Iberia.

M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLESIX à Natchitoches.

M. Wm. L. BARRET, député Maître de Poste Plaquemines, paroisse Iberville.

O. ROBERT, Franklin, paroisse Ste Maria.

F. DAMARE, St-Martinville.

VALERY TRIBODEAUX, Pont-Breaux.

A. DURIO, Grandville.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

A. NEVEU, Vermillionville.

LAURENT CHERI, Plaquemines, (Iberville).

A. ROYER, Morgansville, (Avoyelles)

E. RICHLET, Homma (Terrebonne)

SYLVAIN LEHMAN, Maître de Poste à Johnville (Texas).

Wm. HUDSON, à Jeannerette, paroisse St-Martin.

EDGARD DELERY, Ecole St-Louis, (Miss)"

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.

LE THEATRE DES DAMES

Positivement la dernière fois que jouera

Vendredi, Bénéfice } Mlle MAY HOWARD,
d'Adieu. } La célèbre pièce de Dumas,
Samedi, Exclusivement, } CAMILLE,
à la Matinée. } qu'elle a étudiée à Paris.

Samedi } EAST LYNNE,
le soir } Adaptation de C. W. Taylore.

Prix, pour la Matinée, (avec stèges réservés) CINQUANTE CENTS.

A l'étude—Une version, entièrement nouvelle, de MONTE CRISTO, (tirée du français)—Également, OURS et HUNTED DOWN.

17 mars

Odd Fellows Hall.

Positivement plus que trois jours, du MERCREDI 15 mars,

DEUX REPRÉSENTATIONS PAR JOUR.

A 1 heure et à 8 heures du soir.

Les portes s'ouvriront à midi et à 7 heures.

Sylvester Bleeker.....Directeur.

Le célèbre

GÉNÉRAL TOM THUMB

Et sa femme, la presque imperceptible

MLLE MINNIE WARREN,

Et le phénomène,

MAJOR NEWELL.

Chants, duos, danses, dialogue, scènes et esquisses comiques.

Vus et entendus par les potentats de la terre pendant trois ans.

Les dames porteront à chaque représentation de beaux costumes et de magnifiques diamants.

Prix d'entrée, seulement 50 cents; pour enfants au-dessous de 10 ans, 25 cents; stèges réservées, 75 cents; stèges réservés pour les enfants au-dessous de 10 ans, 35 cents.

Les dames et les enfants sont invités à assister aux représentations du jour afin d'éviter la foule et la confusion de celles du soir.

Stèges réservés à vendre au magasin de musique de M. Elie, No 153 de la rue du Canal.

8mars—10t

GRAND CONCERT

Vocal et Instrumental.

SUIVI D'UNE SOIREE DANSANTE.

Donné le DIMANCHE, 19 mars, à la salle de la Parfaite Union, rue Remparts, entre les rues St. Philippe et Dumaine,

A 7 1/2 heures précises,

Pour le bénéfice de Mme Courtade, amateur distinguée.

Avec le gracieux concours de Mlle Ludre, Mme Rossi et MM. Rosal, Repetto et Canton.

PROGRAMME.

1re partie.

Thème Allemand.....C. Leybach
Exécuté par Mlle M. Ludre.
Ivanhoé, scène dramatique.....J. Concone
Chanté par Mr Canton.
A Posa du Prophète.....Mayerbeer
Chanté par Mme Courtade.
Duo des Puritains.....Bellini
Mr Rossi et Canton.
Grand air du Trouvère.....Verdi
Chanté par Mr Repetto.
Duo de Norma.....Bellini
Chanté par Mmes Rossi et Courtade.

2me partie.

Ouverture du Séminamla, à 4 mains.....Rossini
Mlle Ludre et Mr Flandry.
Grand air du Chalet.....Adam
Chanté par Mr Rosal.
Duo du Trouvère.....Verdi
Chanté par Mme Courtade et Mr Repetto.
Cavatine des Huguenots.....Mayerbeer
Chantée par Mme Rossi.
Aire de l'Africaine.....Mayerbeer
Chanté par Mme Courtade.
Trio de Guillaume Tell.....Rossini
Chanté par MM. Rossi, Repeto et Canton.
Accompagnateur.....Mr Flandry
16 mars—1

GRAND

Bal Paré et Masqué.

Un grand bal paré et masqué sera donné à la

Salle de l'Opéra,

Pour la Mi-Carême (8t-Joseph),

SAMEDI soir 18 Mars.

La troupe de musique de Yaeger a été engagée pour la soirée.

Cartes d'admission pour messieurs $2.00.

Pour plus de détails voir les petites affiches.

16mars—3f

Chaussures.

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.

GROS ET DÉTAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, garanties imperméables et indévissables. Mes prix sont tellement modérés que je défie, à égal matériel, la concurrence du Nord et du Sud. Chaussures de 1ère classe depuis $36.00 par douzaine.

Fabrique et Magasin 153 rue Royale, près St-Pierre.

Succursale 30, rue St-Charles, près Canal.

Les ordres de la ville ainsi que ceux de la campagne sont promptement exécutés 2nov—

L'actif et entrepreneur fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans, Lan.

S'ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de ce genre dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée de travail; elle le met à même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.

Guêtres à dessus en peau de chevreau, maroquin ou peau de veau.....$5.50

Guêtres en laine, en maroquin ou peau de veau.....$4.50

Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à chevilles en cuivre et qui est infâme, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.

15mai—1an E. CABAUD.

Département des Finances.

Hôtel de Ville,
Nlle-Orléans, 10 mars 1876.

DES propositions cachetées seront reçues, jusqu'au VENDREDI, 17 mars à midi, pour la vente, à la ville, de CENT CINQUANTE MILLE PIASTRES EN BONS de la ville de la Nlle-Orléans et des anciennes villes de Jefferson et de Carrollton—y compris les bons à prime.

Toutes les enchères devront mentionner la classe de bons, le montant de l'intérêt, et les offres doivent inclure le capital et l'intérêt.

Les propositions doivent être adressées aux Commissaires de la dette consolidée et endossées "Propositions pour bons".

ED. PILSBURY,
10mar2mSl—V&S Administrateur.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

EPICERIES, VINS, LIQUEURS

ET

Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

Aux Magasins Blocs,

Coin Vieille-Levée et Bienville,

19 juil 75—1 an Nlle-Orléans.

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS,

11 Rue Saint Louis, de 11 heures à 3 heures.

Toute pièce destinée à recevoir la signature du Consul doit être déposée 24 heures d'avance.

Les droits de chancellerie sont payables (en greenbacks) au moment où l'on dépose les pièces.

Conformément à l'Art. 35 de la Loi du 27 juillet 1872, sur le Recrutement de l'Armée, le Consul invite les Français âgés de 20 à 40 ans, à se faire inscrire au Consulat, ceux qui ne le font pas sont considérés comme insoumis, et passibles de peines sévères, ainsi que leurs complices, (parents, femmes, patrons, &c.)

Les Français ne résidant pas en Louisiane, peuvent se faire inscrire dans les Agences Consulaires près desquelles ils demeurent.

Les Français résidant à Key West et à Jacksonville (Floride), ainsi que les personnes ayant des relations d'affaires avec ces deux villes et la France, sont invitées à faire connaître au Consulat de la Nlle-Orléans les noms des résidents, soit Français, soit étrangers, susceptibles de remplir les fonctions d'Agent-Consulaire dans ces localités.

Pour informations sont demandées sur les personnes suivantes:

ADNOT, (Jules)—AIZIERE, (Jean)—allemand—BLANION, (Bertrand)—BERNARD, (Célestin Faustin)—BERNHARD, (Adam)—BLEKMARE—BERTHELOT, (Léon)—BERTHET et LAZE—BOISSY, (Sincère)—BOITEL, (Mme)—BORDENAVE, (André, prêtre)—BOULANGER, (Jules) dit BAKER—BOURGERET, (Joseph)—BRISSET, (Jean-Baptiste)—BERGAN, (Mme Vve)—CAMPAGNE—CASAGNE, (Mathilde)—CHAUVY, (Alexandry)—CHIMM, (ses époux—CHOLLIGNY, (Albert Ronald de)—CORBIER (Mme Vve)—COURGIBET, (Joseph)—DAT—DANDUE, (Mme Vve)—DELARET, (Théophile)—DELAUNAY, (Mme Vve, née Généreuse, Egalité, Brun)—DUBOIS, (Jean)—DUBOIS, (Ramon)—DUCOUT, (ses époux)—DUPOUCHET, (Auguste)—DURAND, (Jean-Marie)—EYNARD, (Henri et Hippolyte)—FAURIET, (Antoine)—FITTE et LAURENT—FRITZ, (Mme Vve Flessin, (Victor)—GREGOIRE, (Mme Rosalie)—GUIBERT, (Georges)—BONNEAN, (ses époux)—GUYOT, (J. D)—GUIBON, (Jean Francois)—HUBERT, (Julie)—JACCOUD, (Jean Francois)—BUNEAU, (Jean)—JACCOUD, (Maurice)—JAMES, (Simon)—JEANMONEAU, (Jean)—JARLAN (Pierre Louis Alexandre)—LAMOTHE, (Jean Baptiste)—LAPEYROLLE—LAVERGNE, (Gérard)—LEVEAU, (Henri)—MAILLARD, (Pascal), Sophie, Emphrosine, femme de)—MAISON, (Antoine et Allice, Vve, née Marie Elisabeth Bellet)—MASEU, (Jules)—MAZERIAC, (Philippe)—MELLIS—MILLET, (Mme)—MAYNIER, (Ephèze Lecuyer)—MOURAIN, (Pierre Jules Charles Georges, Louis Alphonse et Henri)—NEUVEDE—ORIARD, (Dr)—OUSSET, (Bernard)—PAILLOT, (Alfred)—PASSETTE, (Antoine)—PAUL, (feu Louis François)—PIETRI, (Antoine)—PORCHE, (les époux)—POSTEL, (Stanislas Eve Joseph)—POSTEL, (Georges Alfred)—PREVOST, (feu Toussaint Jean Marie Michel)—ROMANETTI (Jean-Baptiste)—REID, (Christian)—RISBOURG (Jean-Baptiste)—SASSON, (Mme Vve Félix)—THOURET, (Georges)—TUBEUF, (Nicholas Etienne)—VENNARD, (François).

Ce 10 Mars 1876.

Le Consul gérant,

10 mars—1f VICOMTE PAUL D'ARZAC.

A vendre,

A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Floating Mill) sur Louis (ler Yard), Bois pour plancher (Cuban) à $17 50 les mille pieds, livré.

Planches pour plafond (ceiling) à $13 00 les mille pieds, livré.

N. W. Boards à $13 00 les mille pieds, livré.

Conditions—Comptant.

Bureau—rue d'Marl. MICHOLAS COMMELL.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Théâtre favori des familles.

Mercredi, à midi et le soir, 15 mars, } Matinée—Montre en or à exposer.
Lottery of Life.

Jeudi, 16 mars, } A midi et le soir.
Bénéfice de Mlle Emma Palmer. THE TWO ORPHANS. (Les Deux Orphelines)—version de l'Académie de Musique—où ce morceau fondu que n'a aucun autre théâtre de la Nlle-Orléans.

Vendredi, 17 mars } ST. PATRICK'S EVE,
Fête de St. Patrick. } or
Samedi, } Kathleen Mavourneen.
Matinée, } Bénéfice de Mlle Jenny
Samedi, } Clifford—Under the Gas
18 mars. } Light, le Samedi.

Dimanche, } Hernandez, Foster, le
18 mars. } GRAND MIME, dans son drame intitulé—"Jack Harkaway Afloat and Ashore."

14 mars—

Théâtre St-Charles.

Engagement, pour six représentations seulement, de

Mlle Mary Anderson,

A partir de LUNDI, 13 mars.
Voir les petites affiches.
Vendredi—Bénéfice de Mlle Anderson.
Samedi—Matinée Anderson.
Dimanche, 19 mars—Les KIRALFYS dans le Tour du Monde en 80 jours, Par Adolphe d'Ennery.

14 mars—f

GYMNASE DES DAMES.

Institut callisthénique et orthédomique,

Sous la direction immédiate de

MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 207 de la rue du Camp. Prix pour la session, $25.00, dont la moitié d'avance. Réompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 3 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—a No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

Un grand bal paré et masqué,

DE POMPIERS,

SERA DONNÉ PAR

L'Orleans Steam Fire Co. No. 21,

AU GRUNEWALD HALL,

Le SAMEDI, 18 mars 1876.

ON peut avoir des invitations pour dames en s'adressant à la maison de pompe, coin des rues St-Pierre et Claiborne.

22,30janv—6,12,20,27fév—6,12,16,17,18mars.

Jardin de Wenger

11 et 13, RUE BOURBON 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'EST la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs journaux Européens et américains. DEUX BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. Les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre. 13jan—1an

REMÈDE INFAILLIBLE

—CONTRE LA—

DYSSENTERIE.

LE remède de Mme Wilcox qui est infaillible même dans les cas d'dysenterie les plus graves, vient d'être patenté récemment sous le nom de MERLOT'S CHAMPAGNE DYSENTERY. On peut s'en procurer au dépôt général rue Marigny, No 125 et dans les principales pharmacies de la ville. 27oct—1an.

La merveilleuse Mme Anna.

QU'EST-CE que l'avenir? qu'est-ce que le passé? qu'est-ce que nous? quel fluide magique nous environne et nous cache les choses qu'il nous importe le plus de connaître!

Madame Anna Bellanti est une garantie, donne ses consultations sur toutes les choses de la vie: bonheur, santé, maladie, affaires, mariages, billets de loterie, etc. Elle révèle les mystères les plus cachés.

Office: rue Delord, 214, entre Baronne et Rampart. Ouverte: depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 du soir. 18nov—1an.

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle Orléans comme somnambule, spiritualiste; en maladies et en affaires. Il vous dira le meilleur place où vous serez le plus heureux et ce qu'il faire, et il donne des détails sur les vôtres. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Il a le pouvoir de guérir de tous les cas de famille, et les maladies inconnues ou abandonnées de tous les autres. Comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 9 à 3 heures.

23mars—1an

Dépôt du Bitter des Arabes,

73.....Rue DECATUR.....73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs: tous les autres. Ils rendrement des principes qui stimulent doucement et tonifient l'estomac; ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et on en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE,
19sept—1a Propriétaire

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 12 mars 1876.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 10 HEURES DU MATIN à midi jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant les lettres sont priées de dire et si elles sont annoncées.

Abanal Manuel	Larrousse Charles
Accarda Giuseppi	Lala Giuseppe
Alvaro Pietro	La Rue Charles
Braquet Jaques	Lemaire Raymond
Brock Carl	Martinez & Co
Calihan Henrie	Martinez Gabriel
Cardie Achille	Marzal Marcellono
Cristina Vincenso	Manfrè Gaetano
Cozzo Hyacinthe	Maurice Fernand
Dezzuge François	Mokola Antonio
Dattilo Gennaro	Mimeny Joseph
Da Senza Antonio	Marcellino Moler
De Nicola Giuseppe	Negrepon Hiacinge
Delos Santos José	Okigevich Giovani
Delitros Honore	Palmesano Giuseppe
Doulish Paul	Pellegrin Aime
Devan Mariano	Rando Pietro
Dunlamp M pour Lonl. se Laiung	Radics Thomas Alni.
Forstall Charles E	Ragontire Augusto
Garic Henri, confesur	Stehlik Giuseppe
Garic Enrique	Schiltzi Francesco
Giordeon Pietro	Tarrasa Giacomo
Gunaire Stefano	Torse Agapito
Harmel E	Vincent Bertob P

INITIALES

S. D. L. C.

LISTE DES DAMES

Dupont Marie Mrs	Corrette Widow Mrs
Oberbon nier "Thérèse [Mrs	Guillaume Louise Miss
Darcanael H Mrs	Massebat Clémintine [Miss
Dessommes M Miss	Ravrar Mrs
Rendsenor Lawart Mrs	

JOHN M. G. PARKER
Maître de Poste.

DIVERS.

ENGRAIS

DE VILLE,

FABRIQUE PAR LE

CHEMICAL

—AND—

BLOOD FERTILIZING

WORKS.

Bureaux No 37 de la rue Peters, entre les rues Bienville et Dauphine.

ENGRAIS No 1,

POUR LA CANNE A SUCRE,

ENGRAIS No 2,

POUR LE COTON;

ENGRAIS POUR

Les Orangers et les autres arbres fruitiers.

Pour la Canne à Sucre	$60,00
" le Coton	45,00
" les Orangers et les autres arbres fruitiers	60,00
Super Phosphate ptr	65,00
Os pulvérisés, ptrs	45,00

Par tonneau, en sacs de 200 livres.

En offrant aux planteurs ces engrais bien connus de nos clients, LES ENGRAIS DE VILLE, CHEMICAL AND BLOOD FERTILIZER AND CHEMICAL MANUFACTURING COMPANY (manufacture d'engrais et de produits chimiques de Ville), nous sollicitons respectueusement votre commande.

Le SUPER PHOSPHATE D'OS ET LES OS PURS MOULUS, dont la fabrication repose sur des principes scientifiques et qui sont précieux pour l'agriculture, sont supérieurs, sous le rapport de l'économie et de l'efficacité, à tout ce qui a été offert jusqu'à ce jour à l'agriculteur. Nous référons les acheteurs à un nombre considérable de planteurs qui ont eu recours à nos engrais et qui, unanimité, comme les meilleurs engrais de l'époque.

Notre grande expérience et les facilités que nous avons nous donnent l'incontestable avantages sur tous nos concurrents.

Le Dr Joseph Albrecht, dont la réputation comme chimiste est bien connue dans le pays, a bien voulu se charger de l'analyse de nos engrais, &c.

C'est le premier des engrais pour la production du coton, du sucre et des céréales. Nous désirons seulement qu'on l'essaie puis qu'on le compare avec les nombreuses imitations qui se trouvent sur le marché et qui sont les noms d'engrais, de guano, &c.

C'est sur nos prix sur la base de comptant ou de billets acceptés par la ville ou la nation: Super Phosphate d'os par tonneau de 2000 livres.....$65

Os purs moulus non, par tonneau de 2000 livres.....$45

Dans des sacs de 200 livres, net.

Nous faisons un escompte de dix pour cent aux personnes qui en achètent de grandes quantités aux prix ci dessus.

Nos facilités pour la fabrication du

NOIR ANIMAL,

DES ACIDES

SULFURIQUE, NITRIQUE

ET MURIATIQUE

SONT INCOMPARABLES.

Nous le signalons à l'attention des acheteurs.

LA FABRIQUE est dans la rue des Français, près le Canal Marigny.

L'ENTREPOT est dans la rue des Champs-Elysées, en face de la gare du chemin de fer Pontchartrain.

Pour plus de détails, s'adresser à nos bureaux

No 14 de la rue de l'Union.

C. M. SORIA, Président.

PAUL SOBELOT, Secrétaire et Trésorier.

J. J. MEYER, Agent Général.

22janv—4m

AUGUSTE'S

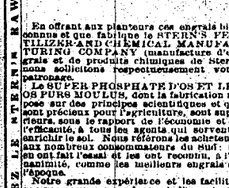
Commercial Restaurant,

107.....Rue de la Douane.....107

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et de plus exquis du vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

6oct95—1an



M. JULES TARDOS, en-au-cie de la maison EDMUND DEXTER & SONS, de Cincinnati, Ohio, a l'honneur d'informer le New Foundland Sitters, vient de reprendre la fabrication de son excellent tonique. Il prévient les Marchands et le Public qu'ils ne trouveront pas comme par le passé de livre, dans les caisses, n'ayant pas encore eu le temps de satisfa re toutes les demandes. Mais la véritable et authentique New Foundland Sitters, portera sur l'étiquette le nom de JULES TARDOS, Jr. Propriétaire, Nouvelle-Orléans.

JULES TARDOS, Jr.
Nouvelle-Orléans, 6 et 8 rue Bienville.

ST. CARRIERE. O. CARRIERE.
E. L. CARRIERE. CHAS. J. CARRIERE.

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.

27sept—1an

L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à la disposition des cultivateurs, artisans et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siége de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président,
11 nlle75—1an EDGAR LA MUE.

PAS DE RÉDUCTION,

Pas de Renvoi!

Tous les Lots

Payés en plein!

OCCASION SUPERBE

DE

Faire Fortune.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE

DE LA LOUISIANE

—FERA—

A la

Nouvelle-Orléans,

Louisiane,

Le SAMEDI

29 AVRIL 1876,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR!

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations

qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, Lne.

Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.

15mai—1an

VENTES JUDICIAIRES.

Isidore Newman vs. I. C. Levi.
Bernard Moses vs. le même.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—Nos. 6,994 et 7,026.—En vertu de l'ordre de vente et saisie, à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans les affaires ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, 22 mars 1876, aux jours suivants, de 10 heures A. M. sur les lieux et après dénonce à la vente publique et adjudication de—

Le fonds de magasin, situé au No 103 rue du Canal, entre celles Carondelet et St. Charles, dans le Premier District de cette ville, consistant en bouteilles, verre, etc., suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Aussi, l'installation du dit magasin.

Saisi dans les affaires ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

On peut se procurer des catalogues en s'adressant au bureau du shérif. 11mars—3f

Louis Fix vs. la Dame Marie Charlotte Brown et al.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 5,893.—En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, à W. P. Harper, cidevant shérif et par lui à moi transférée, le procès dernier, le LUNDI vingt-sept (27) de mars 1876, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, en face du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'Ilet nommé par le Chemin Public, les rues Maigny, de la Victoire et des Champs-Elysées, et mesurant suivant plan dressé par C. Pilié, arpenteur, le 11 mai 1854 et déposé sous le No 262 au Greffe de la Cour Civile, Parish et Cité de cette ville, environ vingt-trois pieds onze pouces quatre lignes de face au dit Chemin Public, sur une profondeur entre lignes égales et parallèles, d'environ cent vingt-neuf pieds deux lignes, mesure américaine, avec droit de passage et autres droits y attachés situées derrière le dit terrain et conduisant à la rue Maigny.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Ainsi qu'il appert plus amplement d'un acte sous rapport de Théodore Seghers, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 31 mai 1854 et dûment versée dans les archives de son dit office et à feu John Lash.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

2416v—3f.

Notice to Tax Payers.

THE undersigned respectfully announces to the Tax-Payers and the public in general that he has removed his office from No 54 Exchange Alley between Bienville and Custom house streets to No 56 same Alley. He again tenders his heartfelt thanks for the liberal patronage extended to him during the last few years, and hopes the continuance of the same.

JOHN T. DUFOUR,
No 56 Exchange Alley.

Avis aux Contribuables.

LE soussigné a transporté son bureau du No 54 Passage de la Bourse, entre Bienville et Dauphine au No 56 même Passage. Il profite de cette occasion pour remercier le public et le public en général du bienveillant patronage qu'il a bien voulu lui accorder dans le passé et assurera sera dans tous ses efforts pour continuer à donner pleine satisfaction au public en général.

JOHN T. DUFOUR.
56 Exchange Alley.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

RAPPORT ANNUEL, 1875.

LE Conseil d'Administration arriv